

REMÈDE À LA SOLASTALGIE

Réalité virtuelle, paysages bien réels...



Création avril 2024

Production : Les Particules

Coproductions et accueils en résidences : Maif Social Club - Paris, La Fruitière Numérique - Lourmarin, CCO La Rayonne - Villeurbanne, Comité Local de Santé Mental de Bron-Villeurbanne, Lieu Multiple Espace Mendès France - Poitiers, Château de Goutelas, la Fabrique de Théâtre (SPAS Hainaut, Belgique), Théâtre de l'Élysée - Lyon

Avec le soutien du fond SCAN - DRAC et Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne



« Si on la comprend jusqu'au bout, la solastalgie est le fait de sentir que le monde que l'on croyait arpenté, cadastré, documenté, élucidé en tout point est redevenu inexploré.

Paradoxalement, c'est comme si ce sentiment avait un potentiel mobilisateur. »

Baptiste Morisot

INTERROGER NOS PAYSAGES RÉELS À TRAVERS LE VIRTUEL

La solastalgie c'est le paysage qui vous quitte, c'est ne plus reconnaître son environnement parce que celui-ci change trop rapidement. Comment faire avec cette terrifiante nécessité d'interroger notre vision du monde, de remettre en perspective la manière que l'on a de l'habiter ? Ce monde connu qui se mute en inconnu... Je fais une hypothèse : nous serions tous solastalgiques ou le deviendrions un jour. Cette recherche du remède, de la pharmacopée commune, je l'ai effectuée en concertation. Je suis allé à la rencontre d'habitant·e-s des territoires où j'ai posé mes valises, mais aussi chercheuses et chercheurs, fonctionnaires territoriaux ou élu·e-s. J'ai recueilli leurs impressions, leurs connaissances sur « leur environnement qui change ».

Cette exploration j'ai choisi de la faire en réalité virtuelle, mais c'est moi qui porte le casque. Ma vision vous est retransmise sur un écran. Cet environnement numérique, dans lequel sont rassemblés des éléments glanés lors de mes rencontres, est à la fois un lieu pour m'échapper de la réalité (la fuir ?), mais également une métaphore de nos paradoxes. Nous ne pouvons plus nier les dérèglements qui touchent nos territoires et environnements, et malgré cela, nous changeons si peu. Avec un casque de réalité virtuelle sur les yeux, il est si facile de se prendre un mur bien réel.

Enfin j'ai souhaité que ce spectacle puisse être montré dans des lieux divers, pas forcément des théâtres. Ici le décor est à la fois lumière. La scénographie est constituée d'une vingtaine de pavés led que l'on peut déplacer individuellement. Ceux-ci servent tout autant à éclairer l'espace de jeu qu'à le structurer au fil de la performance.

Raphaël Gouisset

...fois très chlorophylliennes, des couleurs que
ne connais pas,

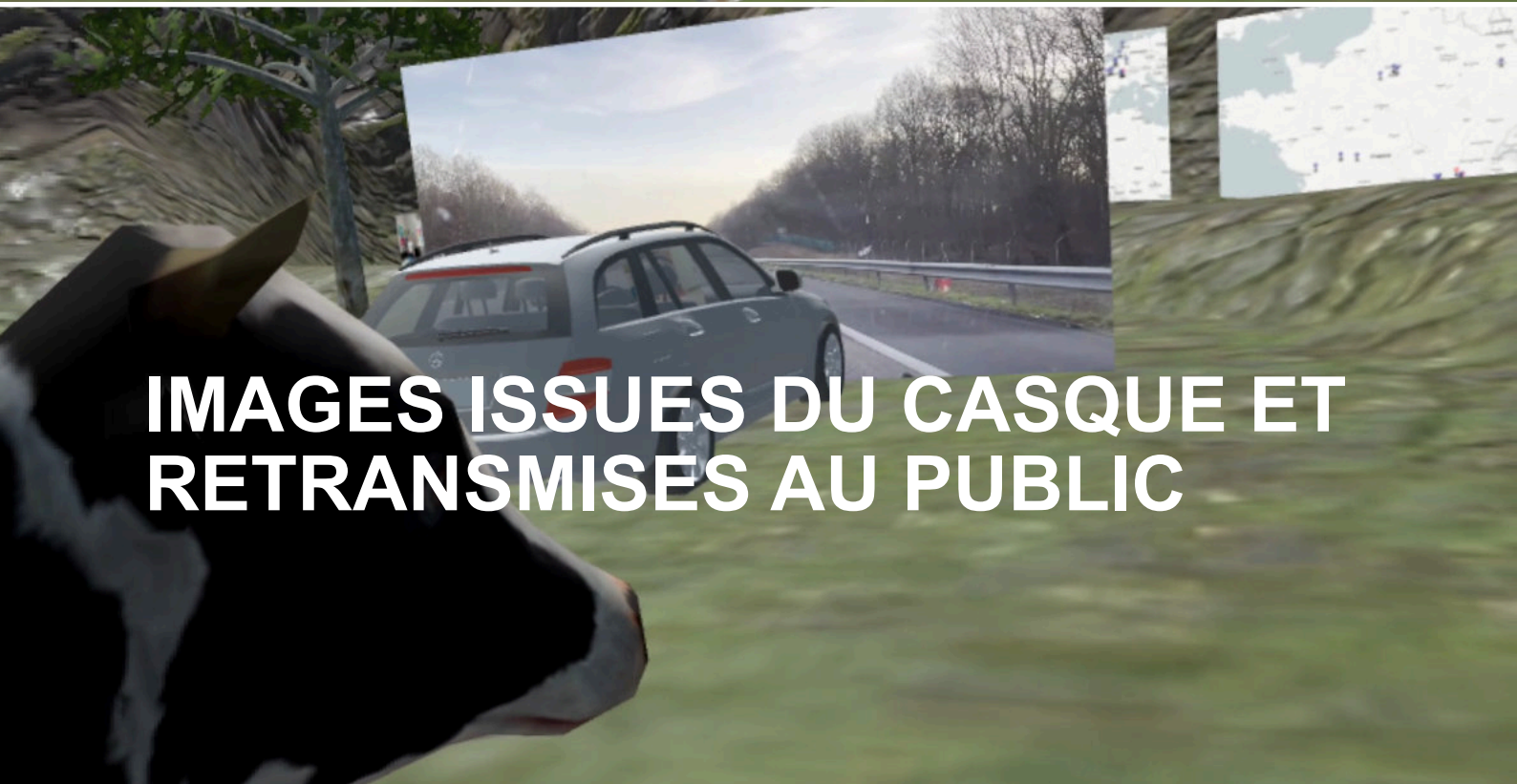


« Ici il n'y aura jamais de perspectives gâchées, jamais de marais asséchés. Ici il ne déferlera jamais de tsunamis. Cet arbre-là ne sera jamais malade et cette forêt ne sera jamais en lambeau. Au loin, on ne verra jamais de mine à ciel ouvert et au dessus de nos têtes il n'y aura aucune bretelles d'autoroute. Ici on respecte le permafrost. Là haut vous ne verrez jamais de piste de ski, ni pousser d'éoliennes géantes. Derrière-moi on ne verra jamais de centre commercial installé à la place d'un petit mas provençal. Ici la température est décente. Ici on respecte les normales saisonnières. Parfois on se fait un peu plaisir sur le thermostat, mais ça reste naturel. Enfin, là-bas, au loin, on ne verra jamais de lotissement baptisé « Lotissement Bellevue ». De toute façon ici c'est moi qui fais le PLU. Le Plan Local d'Urbanisme. Ici ça ne change pas. Jamais. Ou alors c'est moi qui décide. Et si c'est moi qui décide alors forcément ça me plaît. Vous voyez cet arbre là-bas ? Avant il était ici. Mais je l'ai mis là. Il est beaucoup mieux là, il prend mieux la lumière. Et ça circule mieux. Ici je suis un peu surpuissant. Ici c'est quasi parfait. Pas comme ici... Il y a un paysage au delà des murs de ce théâtre.

[...]

Il y a un an j'ai acheté un appartement à Villeurbanne. Cet appartement comporte un balcon qui donne sur un parc. Et moi je donne sur un énorme tilleul, très très beau, très très vieux, très très remarquable comme il se dit dans le PLU. Si je tends les bras, je pourrais presque toucher les branches. Mais quand je tourne un peu la tête, derrière l'arbre je vois un château — on est en pleine ville — ce n'est pas un château fort, ce n'est pas un château type Versailles, c'est un château plutôt XIXe, un peu château de Walt Disney. Et derrière ce château y a un très long, très moche, très vieil immeuble. J'ai donc ces trois strates paysagères devant moi. L'arbre, le château et l'immeuble. J'ai acheté l'appartement. D'une certaine manière j'ai acheté le paysage qui va autour. Est-il permis de posséder un paysage ? Je risque de passer du temps dans ce paysage. Quand j'aurais 70 ans, qu'est-ce que vont devenir ces trois strates. Si mon arbre meurt, est-ce que je n'aurai pas l'impression que le château est maintenant beaucoup trop près de mon balcon. Si le château est détruit, est-ce que je ne vais pas avoir l'impression que l'immeuble est en train de s'écraser sur mon arbre ? Et si un jour il y a une 4ème, une 5ème ? Et c'est donc sur le balcon de mon appartement, dans cette impuissance que je me suis demandé si je n'allais pas finir vieux solastalgique. »

Extrait de texte (scène d'exposition)



Parfois dans
mon monde
quasi parfait
je suis

un J'abandonne
Je ravo
Je dév
Je mass

Je simule
la dévastation
totale pour

Parce que je ne
suis qu'un humain
J'appartiens à l'espèce
qui saccage son propre
biotope



THÉÂTRE DE BUREAUTIQUE



Je poursuis avec *Remède à la solastalgie* cette recherche qui place l'outil numérique au centre de l'écriture scénique. Les possibilités informatiques/bureautiques font parties de mes médias principaux. Dans mes créations, j'utilise l'ordinateur comme accessoire principal. Il est vidéoprojeté en grand pour le public ; il est à la fois mon espace de création, mon accessoire pour se connecter au web depuis la scène, une fenêtre ouverte sur un intime (le fameux *personnal computer*)... Les possibilités dramaturgiques qu'il offre soutiennent l'écriture textuelle et le travail d'acteur. Avec *Remède à la solastalgie*, je vais encore plus loin puisque j'invite littéralement le spectateur dans ma tête.

Je fabrique du théâtre numérique ou du numérique théâtral, peu importe... Enfin mon processus créatif s'appuie sur un dialogue avec les sciences et diverses rencontres académiques. J'aime que la donnée scientifique vienne enrichir, contredire, dialoguer avec mon écriture.

TEASER

vimeo.com/946764717

Captation complète sur demande

ÉQUIPE

Conception et interprétation **Raphaël Gouisset**

Création lumières **Jacques-Benoît Dardant**

Régie technique **Jacques-Benoît Dardant** ou **Pauline Millet**

Regards extérieurs **Valérie Cordy** et **Émilie Birraux**

Développement et soutien VR **Antoine Vanel**

Création musicale **Damien Brégère**

Production & diffusion **Emilie Briglia**

PODCAST ASSOCIÉ

L'écriture de ce projet s'est nourrie de multiples rencontres qui constituent le podcast [Les rencontres solastalgiques](#), carnet de bord de la création.





CONTACTS

Raphaël Gouisset

raphael@lesparticules.org

+33 6 70 74 01 77

Emilie Briglia

emilie.briglia-pro@pm.me

+33 6 08 68 30 77

Collectif les Particules

28 rue Alfred de Musset

69100 Villeurbanne

Licence L-R-20-7003 / SIRET 49780356900035 / APE 9001Z

DÉCOUVRIR LES AUTRES PRODUCTIONS

raphaelgouisset.fr